

Les Fohrenbach et les Mailhou ont vécu une halte spirituelle familiale

Ils ont participé à la retraite de Noël proposée par le Foyer de Charité.

LES vacances de Noël sont souvent synonymes de moments passés en famille. C'est le cas pour les Fohrenbach et les Mailhou. Ceux-ci ont toutefois choisi de leur donner une tonalité particulière en vivant une retraite en famille au Foyer de Charité de Courset (près de Desvres, dans le Pas-de-Calais) du 26 au 31 décembre.

Ces deux familles n'en sont pas à leur première expérience du genre. Les Fohrenbach, qui habitent Strasbourg, sont déjà venus en famille il y a neuf ans et le papa, Jean-Pascal, connaît le foyer depuis 30 ans. « C'est une pause voulue dans le temps de Noël, explique Laure Fohrenbach. C'est aussi un témoignage pour les enfants. » Jean-Pascal souligne que l'accueil des familles est une chance. « Chacun progresse à son rythme, c'est extrêmement agréable. Nous venons pour être coupés des tâches et soucis matériels quotidiens afin de nous concentrer sur notre vie spirituelle et grandir. »

Les Mailhou, qui résident dans la Somme, sont quant à eux de fidèles habitués des retraites de Noël. Ils sont venus une dizaine de fois depuis 1993. « La retraite permet de faire une pause dans une vie quotidienne où l'on est un peu éclatés, déclare Florence Mailhou. C'est reposant. Je suis arrivée très fatiguée et je sens que les choses commencent à se décanter. »

À chacun son rythme

Le Foyer de Charité propose à ceux qui le souhaitent de prendre du temps avec Dieu, cette année autour des personnages de la Crèche pour « contempler le mystère de l'Incarnation » dans un climat de silence et de prière. La retraite



Les familles Fohrenbach et Mailhou. Seul absent : le petit dernier des Fohrenbach, Enguerrand, 5 mois.

peut se vivre seul ou en famille avec les enfants à partir de 4 ans. « Les personnes viennent essentiellement du Nord - Pas-de-Calais, de Picardie et de Paris, indique Marie David, membre de la communauté. Nous accueillons 60 adultes et 50 enfants de 4 à 18 ans : des familles, des mères célibataires, des étudiants etc. Quelques jeunes

peut se vivre seul ou en famille avec les enfants à partir de 4 ans.

ouverts aux autres », estime Laure Fohrenbach. Les adultes bénéficient également de trois enseignements d'une heure par jour prêchés par le père Xavier Rendu, de la Société Jean-Marie Vianney, ainsi que de temps personnels de méditation dans les locaux ou le parc adjacent, sans oublier les Laudes, la messe, le cha-

pelet et la prière du soir. Les enfants suivent le matin un temps de catéchèse puis, répartis en petits groupes selon leur âge, ils font des jeux, des bricolages, des visites ainsi qu'un temps prière à la chapelle. Cyprien Mailhou, 11 ans, apprécie particulièrement la possibilité de faire du sport avec d'autres garçons, lui qui n'a que des sœurs. Ses aînées partagent leur temps entre leurs devoirs scolaires et l'aide pour s'occuper des enfants. « On est avec des familles sympas avec qui on peut partager des choses », avance Claire, 14 ans. « On se rend compte qu'on n'est pas tout seuls à vivre notre foi comme ça », ajoute Pauline, 18 ans. Seul bémol : l'absence de réseau pour les téléphones portables. « Mais ça va, on reçoit les messages », tempère Angèle, 16 ans.

De quoi recharger les batteries pour reprendre le cours de leur vie. « On en ressort gonflés à bloc, vivifiés, reposés, apaisés », témoigne Jean-Pascal Fohrenbach. « Quand je rentre, j'appréhende la vie quotidienne différemment, assure quant à lui Laurent Mailhou, enseignant. En général, je vis mieux les situations difficiles. »

Cécile Huyghe

« On en ressort gonflés à bloc, vivifiés, reposés, apaisés », Jean-Pascal Fohrenbach.

vivent leur première retraite. »

Des propositions différentes sont organisées pour les enfants, les jeunes et les adultes. Ces derniers vivent la retraite en silence, une dimension très appréciée. « Le silence fait que l'on est à la fois plus recentrés sur nous-mêmes et plus

pelet et la prière du soir.

Les enfants suivent le matin un temps de catéchèse puis, répartis en petits groupes selon leur âge, ils font des jeux, des bricolages, des visites ainsi qu'un temps prière à la chapelle.

Cyprien Mailhou, 11 ans, apprécie

« S'arrêter pour contempler le mystère de Noël »

Entretien avec Marie, 34 ans et membre de la communauté.

Depuis quand le Foyer de Charité propose-t-il une retraite à Noël ?

La retraite de Noël, je l'ai toujours connue depuis que je suis membre de la communauté, en 1999. L'accueil des familles remonte aux origines du foyer, fondé en 1971. L'idée, c'est de permettre aux parents de venir avec leurs enfants, en ayant des rythmes séparés lors de la retraite. Nous veillons cependant à leur faire vivre des choses communes qu'ils puissent partager à leur retour. Nous proposons cette formule lors de toutes les retraites que nous organisons mais dans les faits, les familles viennent davantage à Noël et l'été.

Pourquoi proposer cette retraite de Noël ?

C'est un moment favorable pour les gens. Ils sont contents de se poser à un moment où tout se précipite, pour contempler le mystère de Noël. Il s'agit de s'arrêter à un moment essentiel de l'année



3 QUESTIONS À

MARIE DAVID

liturgique pour contempler la beauté de Noël. Le thème de cette année est « Avec les saints personnages de la Crèche, adorons l'Enfant-Dieu ». Par cette porte, une catéchèse fondamentale est redonnée. Hier (le jeudi 27 décembre ndr), nous avons abordé le texte de la Genèse. Revenir à la catéchèse fondamentale sur l'amour de Dieu et le contenu du credo est un principe adopté à chacune des retraites. Nous avons le souci de donner des repères pour la foi et pour la vie.

Quelles sont les nouvelles attentes des retraitants qui viennent en famille ?

Les parents aimeraient avoir la possibilité de venir avec des adolescents. Ils ont le désir de venir avec tous leurs enfants. Nous devons donc adapter la proposition pour qu'ils aient envie de venir. À Noël, cela se fait assez bien. Nous faisons une proposition spécifique pour les 13-16 ans la première semaine d'août. Nous sommes encore en recherche. Les parents souhaitent également venir avec leurs enfants en bas âge. Nous travaillons donc sur l'accueil des tout-petits. Nous avons lancé un week-end pour les jeunes familles en octobre. L'an dernier, nous en avons eu environ 100 enfants dont la moitié avait moins de 4 ans. Les personnes sont également demandeuses de vivre des temps en famille où elles puissent échanger, vivre des choses ensemble, comme par exemple un atelier en famille. C'est une demande que l'on ressent. Là, il faut être inventif.

REPÈRES

LE FOYER DE CHARITÉ

Le Foyer de Charité de Courset, fondé en 1971, est animé par une communauté de 40 laïcs consacrés. Présents dans 42 pays, les Foyers de Charité ont été créés en 1936, à l'initiative de Marthe Robin et du père Georges Finet et reconnus par Rome en 1986. En 1975, la communauté de Courset a ouvert l'école Sainte Odile qui accueille des élèves du CP à la troisième. Site : www.foyer-courset.fr

LES RETRAITES

La mission principale du foyer est de former des laïcs en vue de l'évangélisation du monde. Ceci passe essentiellement par l'organisation de retraites. « La retraite, c'est notre raison d'être », explique Marie David. Nous voulons être un lieu accueillant pour que les gens viennent nourrir leur foi et renouer avec Dieu. La participation aux frais est libre. « La question financière ne doit pas être un obstacle. »

BÉNÉVOLAT

Une vingtaine de bénévoles étaient présents pour assurer la logistique de la retraite de Noël et s'occuper des enfants : les membres de la communauté, d'autres laïcs et des étudiants. « L'accueil ici est extraordinaire. Tout est fait pour que l'on sente chez nous », affirme Laure Fohrenbach, une retraitante. On n'a plus qu'à prier. »